



BOUCHERIE-VOLAILLE
 ► **AGNEAU**

Face à une production française insuffisante, L'AGNEAU D'IMPORT RESTE INCONTOURNABLE. Les exportations britanniques et néo-zélandaises sont en baisse.

1. LA GRANDE-BRETAGNE ESPÈRE SORTIR DU TUNNEL

Première source d'approvisionnement de la France en agneau d'import frais (voir l'encadré), la Grande-Bretagne a perdu des parts de marché. Sa production est en baisse : - 3,6 % l'an dernier (296 000 tonnes). 2021 devrait être du même tonneau, avant un rebond espéré en 2022. Les prix payés aux éleveurs sont au plus haut. « Des records ont été battus fin 2020 et encore aujourd'hui, souligne Rémi Fourrier, représentant en France d'AHDB, la filière viandes anglaises. Cela s'explique par la baisse de la production mais aussi celle des importations de viande ovine en Grande-Bretagne : d'Irlande, de Nouvelle-Zélande et d'Australie. La consommation d'agneau en Angleterre a également été dynamique. Les Anglais confinés ont cuisiné à la maison, ce qui a fait plus que compenser la fermeture de la restauration et la baisse des exportations. » Le Brexit a pesé lourd dans le recul des expéditions d'agneau britannique vers l'Europe (- 12 % en 2020). Il complexifie les échanges. « Le Brexit n'a



La production d'agneau britannique est en baisse. La lourdeur des formalités douanières pénalise les exportations vers la France.

AHDB - Agneau St George

pas débouché sur une catastrophe : pas de quotas ni de tarifs douaniers. Les complications administratives aux frontières sont lourdes et engendrent retards et surcoûts qui pourraient ralentir le retour de l'agneau britannique », explique Rémi Fourrier.

2. TAPIS VERT POUR L'IRLANDE

Malgré le covid-19, 2020 a été un très bon cru pour la filière ovine irlandaise. « Après une fin d'année 2019 mauvaise, les abattages d'agneaux en Irlande ont augmenté de 5 % en 2020, souligne Germain Milet, spécialiste des marchés de la viande pour Bord Bia en France, l'office de promotion des produits agro-alimentaires irlandais. Il y a eu d'importants reports de hoggets (agneaux de 8-12 mois) entre fin 2019 et début 2020 puis beaucoup d'abattages en juillet-août. » Portés par la hausse de la consommation à domicile au Royaume-Uni et par ses exportations vers l'Union européenne (+ 8 % en volume l'an dernier), l'Irlande a vu ses prix payés aux éleveurs grimper de 10 % (5,24 €/kg carcasse). « Le marché français nous a été très favorable, pas tant en raison de la demande que parce qu'il n'y a pas eu assez d'offre disponible en agneaux français, britanniques et néo-zélandais, analyse Germain Milet. Sur onze mois, les exportations ovines irlandaises vers la France ont augmenté de 5 % en volume, à 21 000 t de produit brut, et de 15 % en valeur, à 106 millions d'euros. »

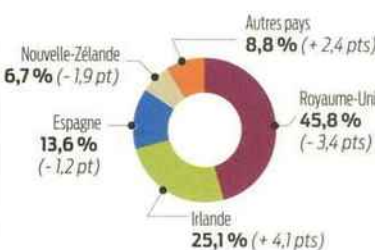
Pour ce premier semestre 2021, Bord Bia prévoit néanmoins un repli des abattages en Irlande. « Cette année, il y aura peu de reports de hoggets de 2020 et moins d'agnelles abattues car les éleveurs reconstituent leur cheptel, explique Germain Milet. Nous tablons au mieux sur une stabilité des volumes exportés vers la France qui reste notre priorité. C'est notre premier marché à l'export en valeur. »

3. MOINS D'AGNEAU DE NOUVELLE-ZÉLANDE

Pour la saison 2020-2021 qui s'achèvera en septembre, la filière ovine néo-zélandaise anticipe un nouveau recul de sa production : - 1,5 % à 22,9 millions d'agneaux. La baisse attendue est même de - 7 % pour les abattages destinés à l'export. Les Néo-Zélandais misent sur le maintien d'une demande soutenue en viandes en Asie. Particulièrement en Chine où le manque de porc est compensé par des reports sur d'autres espèces comme l'agneau. La Chine est le premier débouché de la Nouvelle-Zélande avec 45 % des volumes exportés de viande d'agneau, une part en hausse. À l'inverse, les expéditions vers l'Europe et l'Amérique du Nord ont baissé. « En 2020, la Nouvelle-Zélande n'a utilisé que 46 % de son quota d'exportation vers l'UE, au plus bas depuis vingt ans », note Germain Milet, chez Bord Bia (Irlande). ●

Importations françaises d'ovins frais

L'Irlande gagne du terrain



Total : 62 265 tec (- 8,4 %)

Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises. Répartition des tonnages importés en France de viande ovine fraîche en 2020 (cumul 11 mois à novembre).

FRÉDÉRIC CARLUER-LOSSOUARN